

Direction de la Production

Régie des oeuvres et des salles

STÉPHANI HAB
Responsable de la régie des oeuvres et des salles



Quel poste occupez-vous au Palais de Tokyo ?

Je suis responsable de la régie des oeuvres et des salles. Ce qui signifie que je coordonne le pôle régie des oeuvres pour ce qui concerne la logistique et les mouvements des oeuvres. C'est-à-dire l'acheminement de celles-ci depuis le studio de l'artiste, ou depuis le prêteur quel qu'il soit, jusqu'aux espaces d'exposition du Palais de Tokyo, où l'accrochage est confié à une équipe d'accrocheurs professionnels avec lesquels nous avons l'habitude de travailler.

À la fin de l'exposition, toutes ces mêmes étapes sont réalisées à l'identique, mais dans le sens inverse.

Quelle formation avez-vous suivie ?

J'ai obtenu un double diplôme en Esthétique et Beaux-Arts à Metz, ainsi qu'un Master Professionnel « Art de l'exposition et scénographie ». C'était un des premiers Master qui abordait les questions relatives à la régie des oeuvres et à la scénographie plasticienne. J'ai toujours été convaincue que la pratique et la théorie vont de pair. Je continue d'ailleurs toujours la peinture.

Quels postes avez-vous occupés avant de travailler au Palais de Tokyo ?

Mon premier poste était déjà au Palais de Tokyo, en 2007 : j'ai effectué un stage en tant qu'assistante de l'artiste Michel Blazy, sur l'exposition *M, Nouvelles du monde renversé*. J'ai travaillé sur l'ensemble de la production

des oeuvres et j'étais chargée de les activer pendant toute la durée de l'exposition, notamment par exemple en déposant des peaux d'orange sur des sculptures chaque matin. C'était incroyable, je me suis même retrouvée à peindre un canapé avec de la crème Danette !

Ensuite, j'ai travaillé trois ans à La Galerie de Noisy-le-Sec, en tant que médiatrice culturelle et assistante à la régie des oeuvres et des expositions et à la production. Avec un peu tout le monde en fait !

Puis, j'ai travaillé en tant que régisseuse des oeuvres à la galerie Almine Rech pendant huit ans. Là-bas, j'étais en charge de la coordination des expositions et des prêts. Pour finalement revenir au Palais de Tokyo onze ans après...

Quelles sont les spécificités de votre poste au Palais de Tokyo ?

Je travaille dans une interaction quotidienne avec la régie des expositions, les chargées de production et les curators, mais surtout avec la direction de la production. On est impliqué très en amont, dès que l'exposition est pensée : pour l'organisation des prêts, des transports des oeuvres et des assurances.

Il est également nécessaire que mon service soit très tôt informé du type d'oeuvres à transporter, car cela implique une logistique « au cas par cas », ainsi que des considérations techniques. Nous imaginons des solutions avec la régie des expositions, et les transmettons aux chargées de production, puis au studio de l'artiste.

Avec quel(s) autre(s) service(s) êtes-vous amené à collaborer au quotidien ?

Il y a une forte transversalité au Palais de Tokyo, je travaille donc en collaboration avec presque tous les services. Ceux dont je suis la plus proche sont mes collègues directs de la direction de la production, dont nous dépendons tous. En premier lieu, je suis en contact avec toutes les chargées de production et la régie des expositions, sur tous les projets d'exposition pour le Palais.

En même temps, je suis souvent en contact avec les services juridique et financier avec lesquels je collabore dans le cadre de la préparation des expositions.

Je travaille aussi avec la direction technique pour tout ce qui touche à la régie des salles, en vue de la mise en place du dispositif de sécurisation pour la protection des oeuvres. Plus

ponctuellement, je suis également en contact avec la chargée du jeune public, lorsqu'elle a besoin de récupérer des matériaux pour les ateliers pour enfant.

Quelles qualités devez-vous avoir pour faire votre métier ?

Avant toute chose, l'écoute et la flexibilité : on travaille avec des artistes qui sont dans un processus de création, c'est donc important d'être à leur écoute. Il faut aussi être calme et bienveillante, afin de ne pas alimenter trop de stress, pour les artistes comme pour les équipes.

Il est également important d'être méthodique et organisé. En effet, il faut mettre un cadre, en particulier pour les transports en bateau qui ont un temps de traversée sur lequel on ne peut pas agir. On doit être ferme pour que ce temps

Montage de l'exposition *Amalgam* de Theaster Gates, 2019



Michel Blazy, *Post Patman*, 2007



« On travaille avec des artistes qui sont dans un processus de création. C'est donc important d'être à leur écoute. »

soit respecté, sinon nous risquons de ne pas recevoir les oeuvres à temps pour le montage des expositions.

Mais surtout, je dirais qu'il faut que ce soit un métier de passion : nous travaillons beaucoup, mais c'est aussi une activité qui permet de s'émerveiller chaque jour : on est au plus proche des oeuvres et des artistes, on suit leur production depuis le début et on est les premiers à les voir quand on ouvre les caisses de transport.

Quel projet ou mission spécifique sur lequel vous avez travaillé vous a particulièrement marqué ?

Eh bien, comme beaucoup d'autres, c'est la carte blanche Tomas Saraceno. Je suis arrivée à mon poste pendant le montage de l'exposition. Il y avait une quarantaine de personnes du studio de l'artiste présentes, c'était comme une énorme vague, on travaillait tous ensemble, dans la même direction, et on a tissé de nombreux liens. L'exposition de Theaster Gates était super aussi... Je trouve en général du bon dans chaque proposition artistique.

Quel métier rêviez-vous de faire enfant ?

Artiste ou travailler avec des artistes.